

## L'efficacité militaire et les coûts humanitaires des mines antipersonnel

*Président: M. Stephen Lewis, Directeur-général adjoint, UNICEF*

### **L'utilité militaire des mines antipersonnel**

Lieutenant général à la retraite Robert Gard  
*Président, Monterey Institute of International Studies, U.S.A.*

De l'avis du général Gard, les mines antipersonnel ne sont pas indispensables et les coûts humanitaires dépassent leur utilité militaire. En bref, on devrait les interdire.

Les principes de "nécessité militaire" et de "proportionnalité" sont reconnus en droit international. La nécessité militaire autorise l'utilisation de certains moyens pour atteindre certains objectifs militaires. Ceci est un élément essentiel du débat sur l'interdiction des mines antipersonnel.

Dans une récente déclaration, le directeur adjoint pour la politique et la planification stratégique de l'armée américaine a déclaré que les mines antipersonnel sont nécessaires pour trois raisons: contrôler le champ de bataille, augmenter l'efficacité des autres armes et protéger les forces alliées. Par conséquent, les États-Unis hésitent à interdire une arme qui pourrait sauver la vie de leurs soldats.

Mais les mines antipersonnel sont des armes aveugles et il faut essayer de déterminer si leur utilisation est justifiable d'un point de vue militaire. Une



étude indépendante effectuée en 1994 a conclu que les mines antipersonnel ont une efficacité militaire modeste dans les opérations de défense et une efficacité négative dans les opérations militaires offensives. En 1996, une autre étude est venue appuyer ces conclusions. Les mines antipersonnel risquent d'annuler les avantages militaires techniques des États-Unis, limitent la manoeuvrabilité tactique et ralentissent le rythme opérationnel des forces américaines. Les opérations pendant la guerre du golfe Persique ont démontré que les mines réduisent la manoeuvrabilité. En conséquence, le général Norman Schwarzkopf, commandant des forces alliées lors de la guerre du golfe et d'autres généraux à la retraite ont demandé au président Clinton de poser un geste militairement et humainement responsable en appuyant la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel

### **Les coûts humains des mines antipersonnel**

M. Soren Jessen-Petersen  
*Directeur, Bureau de liaison de New York, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.*

"Les mines forcent les gens à se déplacer et elles les mettent en danger encore à leur retour", déclare M. Jessen-Petersen. Elles constituent l'un des pires problèmes que doivent affronter les réfugiés. Leur effet coûte cher et dure très longtemps, car elles continuent à tuer et à déplacer les gens bien après que la guerre les ait poussés à partir.

M. Jessen-Petersen remarque que les mines antipersonnel sont souvent déployées pour obliger les populations à se déplacer, pour faire partir "l'ennemi" et pour l'empêcher d'atteindre la sécurité. Les mines peuvent également entraver la prestation de services humanitaires aux plus démunis, ce qui force les travailleurs de l'aide humanitaire à prendre des risques